

www.e-rara.ch

Promenade pittoresque dans l'évêché de Bâle aux bords de la Birs, de la Sorne, et de la Suze ...

Hentzy, Rodolphe

A La Haye, 1808

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1505

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-11159>

Lettre deuxième.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

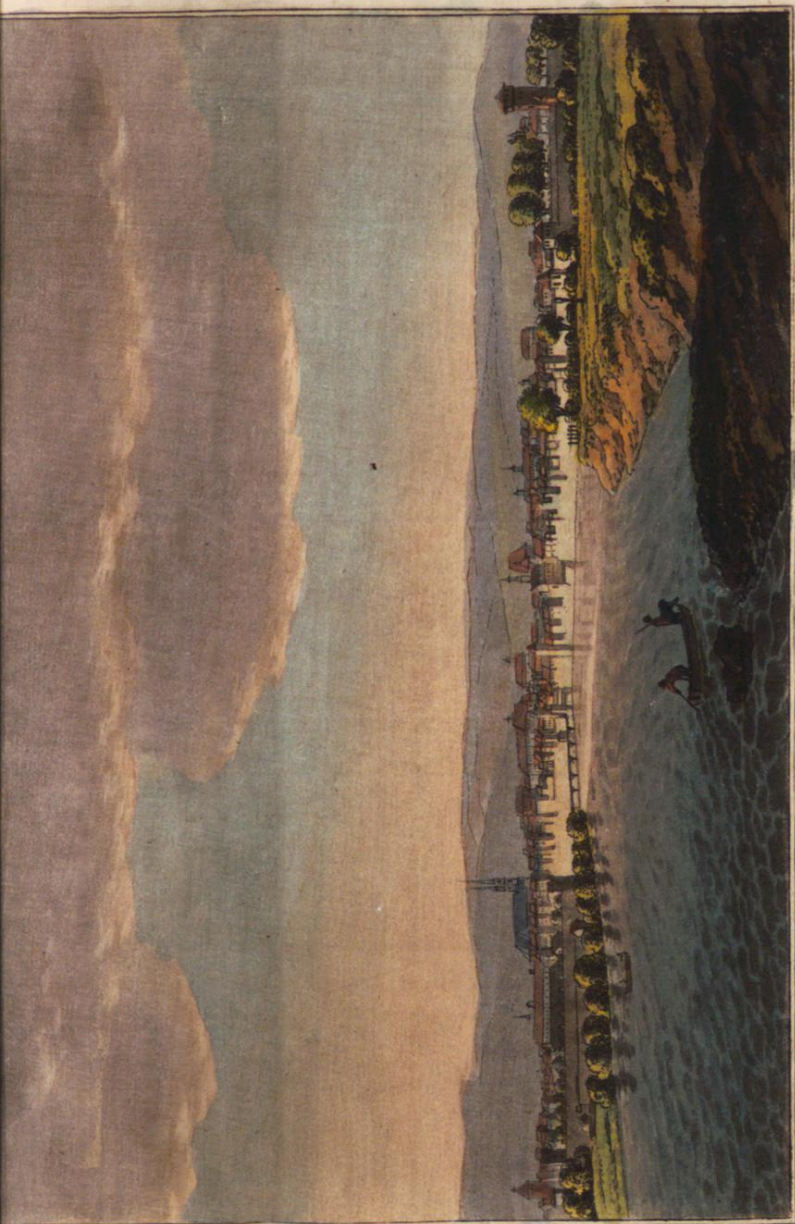
Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

L E T T R E D E U X I È M E .

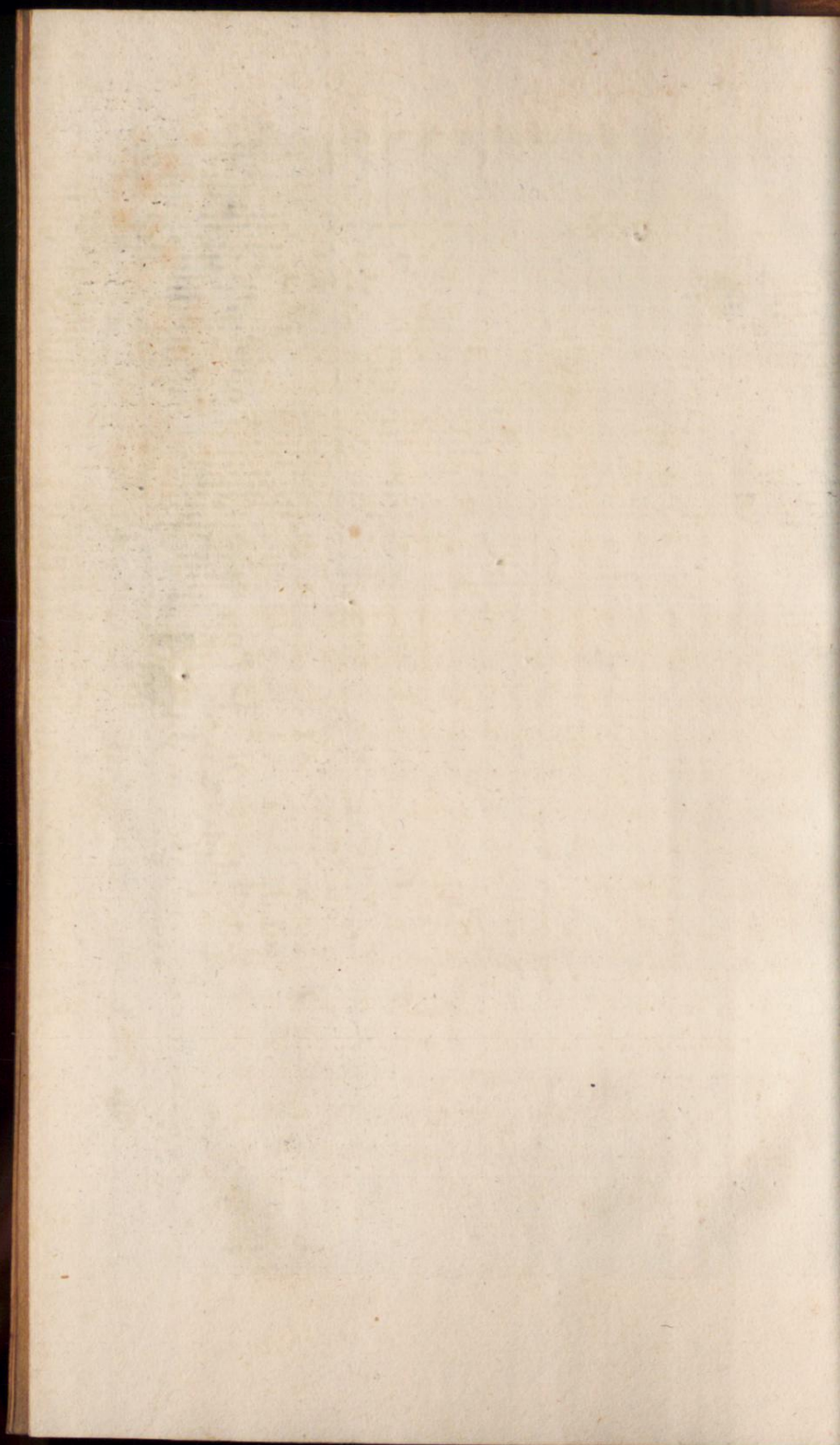
Me voici enfin rendu à *Bâle*, sain et sauf; après avoir heureusement échappé à tous les dangers du tourbillon révolutionnaire qui a dispersé tant de chevaliers errans, par toute l'Europe. Heureux! encore ceux qui ont pû conserver leurs montures. Hélas! quantité de ci-devans hauts et puissans seigneurs, qui n'auraient pas passé d'une rue à l'autre sans se servir de voiture; traversent maintenant à pied des provinces entières, aussi lestement que s'ils faisaient tout au plus le tour de la grande allée des *Thuilleries*! Peut-être, dorment-ils d'un plus profond sommeil sur la paille, qu'ils ne le faisaient autrefois sur le duvet.

Je ne vous fatiguerai point par de longs détails sur une ville, où j'ai vécu retiré du monde, comme la souris dans son fromage. Voici cependant quelques remarques fugitives, et un petit nombre d'anecdotes, que je me suis plû à rassembler, pendant un séjour assez long dans cette capitale du IX^e. canton de la confédération Helvétique. (1.)

Ce ne sont je l'avoue, que des fragmens incohérens, et qui m'attireront peut-être de



Bale



votre part la question du Cardinal d'Est à l'Arioste. (2.) Mais enfin autant valait-il m'occuper à cela qu'à ne rien faire. Quelques unes de mes remarques pourront avoir du moins le mérite de la nouveauté, et je ne serai pas l'Echo des mille et un voyageurs, *Imitatorum servum pecus!* qui arpentent la Suisse uniquement pour se répéter les uns les autres.

Rome était batië sur sept Collines; *Bâle* l'emporte sur elle par le nombre, et peut-être par la beauté de celles qui lui servent de fondemens. Le *Rhin* majestueux, *Pater Rhenus*, partage la ville en deux parties fort inégales; le grand et le petit *Bâle*. Le grand *Bâle* situé sur la rive gauche a la forme d'un croissant. Il est entouré d'une ancienne muraille, garnie de tours et de crénaux; à laquelle on a ajouté quelques bastions modernes. (3.) Ces fortifications ne résisteraient pas longtemps à un siège en forme.

L'origine de *Bâle*, et la véritable étymologie de son nom, est comme celle de la plupart des villes anciennes, enveloppée de fables et d'obscurités. Un prêtre Strasbourgeois, nommé *Königshofen*, auteur d'une chronique écrite dans le XII^e. siècle, débite

gravement, qu'un certain prince *Tribeta* fils du Roi *Ninus* et beau-fils de *Sémiramis*, s'étant enfui de Babylone, pour se dérober aux poursuites incestueuses de sa belle-mère parvint après une longue navigation, avec sa nombreuse suite à l'embouchure du Rhin, et qu'il remonta ce fleuve avec sa flotte pour entrer dans la *Moselle*, où il fit bâtir la ville de *Treves* qui porte encore son nom. Ce même prince fonda aussi les villes de *Cologne*, de *Mayence*, de *Spire*, de *Worms*, de *Strasbourg*, ainsi que la ville de *Bâle*.

„ Et c'est ainsi que l'on écrit l'histoire!”

Voltaire.

Des écrivains moins absurdes prétendent prouver par la ressemblance des noms, que c'est à *Lucius Minutius Basilius*, chef d'une légion romaine, que la ville de *Bâle* doit son origine et son nom. D'autres Etymologistes nous offrent de quoi choisir parmi les noms Celtiques, Grecs ou Romains. *Basil* idole, *Basileya* ville Royale, *Basis laos* colonie du peuple; *Basilii* peuple Sarmate; enfin *Sine-basi*, ville sans fondement! Etymologie fort impertinente, là où chacun sçait que les fondemens des belles maisons des frères *Sarazin*, au *Rhynsprung*, descen-

dent comme les fondemens de beaucoup d'autres édifices, jusqu'au niveau du Rhin. Si tout ce verbiage ne vous satisfait point encore, je vous renvoye au *Basilic* du *Gerberbrunnen* qui prétend à son tour être le parrain et avoir donné son nom à *Bâle*. Ce dangereux bipède, qui doit son entrée dans le règne animal à un œuf couvé dans quelque cerveau visionnaire, a été fort mal-traité par ses ingrats filleuls, puisque l'année 1474, le jeudi avant la Saint Laurent, le magistrat de *Bâle* fit brûler par le Bourreau au *Kohlberg*, un pauvre coq accusé d'avoir fait tout-seul un œuf de *Basilic*. Cet œuf qu'on aurait dû garder précieusement, parmi les raretés de la Bibliothèque, fut brulé en même temps; par ce que des témoins dignes de foi, affirmerent avoir vu sortir de pareils œufs, une nombreuse progéniture de petits basilics. Avant de procéder à *l'auto da fé*, le bourreau ayant ouvert cet épouvantable coq, qui pourrait bien avoir été hermaphrodite, lui trouva encore trois autres œufs, qui couvés à l'Egyptienne, ou selon le procédé de *Réaumur*, auraient infailliblement produits une nichée redoutable, si elle n'avait pas été étouffée à

temps, par la prévoyante sollicitude du magistrat de *Bâle*. J'ai souvent considéré avec attention au-dessus de la fontaine, rue des Augustins, où est le collège d'*Erasme*, la représentation de ce dangereux reptile, qui tuoit les pauvres *Bâlois* de son seul regard, de la même manière que la tête de *Méduse* pétrifiait les Grecs. Sa figure a cependant quelque chose d'élégant et qui ne déceit point des qualités sinistres et homicides. Sa longue queue tortillée en spirale autour de ses pattes, les contours ondulés de son corps, et sa tête gracieusement inclinée autour de son long col, tiennent de la ligne serpentine, dont *Hogarth* fait l'idéal de la beauté. Les ailes de chauve-souris découpées en festons, les écailles verdâtres, qui couvrent son corps en guise de cotte de maille, et la belle crête rouge qui orne sa tête, font de ce petit monstre un assemblage fantastique beaucoup moins baroque que les aigles à deux têtes, les griffons, les licornes, les lions et les léopards, que les anciens nobles avaient choisi pour supports de leurs armoiries, dans les temps où ils semblaient avoir puisé leur morale dans le code de ces animaux carnassiers.

En abandonnant ces fables pour en venir

à quelque chose de plus plausible sur l'origine de Bâle et de son nom, on peut avec *Béatus Rhenanus* recourir à *Pass*, *Passel*, ou *Basel*, qui signifie passage. Il n'est pas douteux que même avant l'ère Chrétienne, il n'y ait eu un passage fort fréquenté, vers l'endroit du rivage, où est présentement le pont du Rhin, qui a été construit en 1225 par l'éveque *Henri de Thun*. Une nombreuse tribu de bateliers occupés à ce passage continuel, qui formait la communication entre la Germanie et les Gaules, s'était fixée au bord de ce fleuve près de l'embouchure de la *Birsig*. Cette population augmentée par beaucoup de pêcheurs, qui obtinrent dans la suite le titre d'*Archi-pêcheurs du St. Empire Romain*, étendit peu à peu ses habitations le long des rives de la *Birsig*, vers le *marché au poisson*, la rue des *tailleurs*, le *marché au bled* &c. Des agriculteurs et des trafiquans, attirés par la commodité du local, la salubrité de l'air, et l'abondance d'excellentes sources d'eaux; s'établirent bientôt dans ses environs, et changerent *Passel* ou *Basel*, en une ville opulente, enrichie par le commerce et l'agriculture. Cette première origine due à des bateliers et des pé-

cheurs, parait confirmée par les armes de la ville, adoptées depuis longtemps et conservées jusques à présent. Elles consistent en un trident, formé par une pointe, et deux crocs de bateliers recourbés, réunis par l'anneau épiscopal, au haut d'une crosse d'éveque. Ces armes parlantes n'indiquent-elles pas les premières occupations des anciens habitans de Bâle, et leur assujettissement postérieur à la domination épiscopale? l'ancienne grandeur de cette ville doit avoir beaucoup varié. La ville ayant été plusieurs fois détruite, de fond en comble, par des tremblemens de terre. Cependant, comme un nouveau phénix, *Bâle* est toujours ressuscitée de ses cendres. L'historien *Spreng* prétend qu'*Arialbinum*, *Bruningen*, *Holée*, *Gundelfingen*, siège où l'on rendait la justice, *Robur* forteresse bâtie sur la colline du *Munster*; étaient autrefois compris dans l'ancienne enceinte. De cette manière *Bâle* aurait été plus grande que tout le canton! Selon ce même auteur, dans des temps reculés elle aurait eu ses amphithéâtres, et ses spectacles, auxquels *Salvianus*, auteur du V. siècle, prétend qu'on accourait de bien loin. Toute cette antique magnificence de

Bâle ayant disparu sans qu'il en reste le moindre vestige, *Spreng* a été réduit à tirer ses argumens des *latrines* ou conduits souterrains de la ville. Il les compare hardiment aux fameux égouts ou cloaques de Rome, que l'on ne pouvait voir dit *Cassiodore*, sans admiration. Ces cloaques construits par *Tarquin* l'ancien étaient effectivement une merveille de Rome. *Agrippa* gendre d'*Auguste*, les fit soigneusement réparer, et chargea de leur entretien les *Curatores Cloacarum*, en les mettant sous la protection de la Déesse *Cloacine*. On peut examiner commodément les voutes de *Bâle* par où s'écoulent les immondices, entraînées au *Rhin* par le courant de la *Birzig*; il n'y a qu'à se placer vis-à-vis, on verra bientôt qu'elle n'ont aucune apparence de structure antique. Au reste je n'ai pas eu la tentation d'approcher de trop près les *Dohlen*, c'est ainsi qu'on nomme ces égouts, qui aboutissent la plupart au grand canal. J'en ai vû cependant assez pour m'assurer que les mettre en parallèle, avec les immenses cloaques de Rome, ainsi que l'ont fait *Russinger*, *Ramus* et *Spreng*, c'est comparer la lanterne de la place de Greve, avec le *Phare de Messine*.

Un conte populaire fait aussi mention d'un étrange canal qui se serait étendu de l'Eglise de *Munster*, ou du Couvent de *St. Alban*, par dessous le lit du *Rhin*, au couvent des *Sœurs Claires* au petit *Bâle*. Pareille communication claustrale n'est pas cependant tout à fait sans exemple. (4.)

Quelques antiquaires à vue courte, ont prétendu que la *Tour du sel* (*Salz-Thorn*) au bord du *Rhin*, de même que la tour voisine, qui ferme le passage du pont, étaient aussi de construction Romaine. Mais il est aisé de s'appercevoir que ces lourds édifices gothiques sont d'une architecture beaucoup plus moderne.

LETTRE TROISIEME

Il faut supposer, mon cher ami, que j'aye dormi quelques siècles, pour me réveiller tout à coup dans *Bâle* moderne, après l'avoir quittée dans sa première origine.

Au moment de mon réveil la roue de la fortune paraît avoir un mouvement si accéléré, et tourner avec une rapidité si effrayante, que c'est un véritable tourbillon.